

Analyse sémio pragmatique de l' expression du deuil dans les réseaux sociaux. Cas de discours funéraires sur Facebook au temps de la covid.

RAI Aicha * ¹

¹- Maitre de conférences A, Département de Français, Université Hassiba BENBOUALI, Chlef, a.raï@univ-chlef.dz

Soumission : 03/07/2025

Acceptation 12/04/2026

Publication : 01/06/2026

Résumé:

En suivant une approche sémio- pragmatique, notre contribution a pour objectif de jeter la lumière sur l'influence de la pandémie Covid 19 et du confinement sur le rituel funéraire et l'expression du deuil, en particulier. En analysant une dizaine de publications exprimant le deuil sur Facebook, nous visons à dégager les caractéristiques sémio- pragmatiques du discours numérique de deuil. Ce discours numérique est caractérisé par de nouveaux dispositifs énonciatifs et/ou socionumériques et des stratégies sémio- discursives permettant l'émergence de formes lexicales, sémantiques et sémio-pragmatiques particulières. Ces formes particulières permettent l'expression du deuil sur Facebook.

Mots clés : Sémio- pragmatique ; Deuil ; Covid 19 ; Facebook ; Discours numérique.

* Auteur correspondant.

Semio pragmatic analysis of the expression of mourning in social networks. Case of funeral discourses on Facebook at the time of covid.

Abstract:

Following a semio- pragmatic approach, our contribution aims to shed light on the influence of the Covid 19 pandemic and containment on funeral ritual and the expression of mourning, in particular. By analyzing a dozen publications expressing mourning on Facebook, we aim to draw out the semio- pragmatic characteristics of the digital discourse of mourning. This digital discourse is characterized by new enunciative and/or socionumeric devices and semio-discursive strategies that enable the emergence of particular lexical, semantic and semio-pragmatic forms. These particular forms enable the expression of grief on Facebook.

Key words: Semio- pragmatics ; Grief ; Covid 19 ; Facebook ; Digital discourse.

1- Introduction :

La propagation de la covid 19 a causé la mort d'une dizaine de millions de personnes dans le monde. Nombreuses sont les familles qui ont connu la perte d'un ou de plusieurs êtres chers.

Avec les mesures strictes de confinement imposées par l'organisation mondiale de la santé, faire son deuil ou l'exprimer en présence de ses proches est devenu difficile, voire impossible.

Dans ce contexte, il a fallu mettre en ligne son deuil, pour apaiser sa douleur. Ceci est devenu plus répandu notamment, avec la prolifération numérique

qui a permis aux personnes touchées par la Covid de partager leur chagrin avec leurs proches.

Précisons que le discours numérique est défini par Paveau comme étant « l'ensemble de productions verbales élaborées en ligne ». (Paveau, 2017, p. 8) productions qui, par leur complexité et la diversité de leurs composants rendent difficile l'analyse du discours et exigent que l'on remette en cause ses modèles d'analyse traditionnels.

Dans cette optique, l'expression de deuil au temps de la Covid 19, qu'elle soit sur des réseaux sociaux ou sur des sites web particuliers, requiert de nouvelles stratégies discursives et de nouveaux dispositifs socio numériques, contrairement aux discours funéraires traditionnels. Ceci est imposé par les particularités du numérique qui a mis en valeur ce nouvel espace discursif.

Compte tenu de ce qui précède, notre travail vise à répondre aux questions de la problématique suivante :

Dans quelle mesure et Comment la pandémie et le confinement, affectent-ils le rituel funéraire ? Et Comment ce changement affecte-t-il l'expression du deuil ?

Quels sont les dispositifs énonciatifs et siconumériques exploités par les facebookeurs pour exprimer leur deuil ?

Quelles sont les particularités langagières du discours de deuil sur Facebook au temps de la covid ? Et selon quelles stratégies discursives ces particularités ont été mises en œuvre ?

Nous nous intéressons ainsi à ce genre de discours dans le but de dégager les particularités imposées par ces nouvelles conditions de vie et par l'usage du numérique. Il s'agit donc de définir de nouvelles pratiques discursives liées à l'expression de deuil dans un nouveau contexte sociotechnique.

Dans cette perspective, nous précisons que le discours funéraire est un discours prononcé après le décès d'une personne et met en valeur la relation qu'elle entretient avec ses proches et avec sa communauté. Ce « rite propose une structure linguistique disponible qui va permettre tout à la fois de verbaliser les émotions et de les canaliser sous une forme régulée, ordonnée ». (Delteil, 1995, p. 235)

Le discours numérique de deuil lié à la covid renvoie à un ensemble de pratiques discursives ayant vu le jour avec l'arrivée du numérique et la crise sanitaire qui a imposé un mode de vie particulier (confinement, isolement, quarantaine).

En analysant une dizaine de publications exprimant le deuil sur Facebook, nous visons donc, à dégager les caractéristiques sémio- pragmatiques de ce discours numérique de deuil.

Ce discours est caractérisé par de nouveaux dispositifs énonciatifs et/ou socionumériques et des stratégies sémio- discursives qui ont permis l'émergence de formes lexicales, sémantiques et sémio-pragmatiques particulières.

Ce sont ces formes particulières permettant l'expression du deuil sur Facebook qui font l'objet de notre travail d'analyse.

2- Corpus et méthodes d'analyse : de la sémio pragmatique pour l'étude de l'expression du « Covideuil »

Pour effectuer ce travail, nous analysons une dizaine de discours exprimant le deuil au temps de la covid. Ce deuil lié à la covid est appelé covideuil par les deux psychologues Marie-Frédérique Bacqué et Livia Sani, dans le cadre de leurs recherches covideuil, au sein du laboratoire de recherche Subjectivité, lien social et modernité, à l'université de Strasbourg.

Nous analysons ainsi une dizaine de publications autour du covidéuil, sur des pages Facebook algériennes, durant les années 2020 et 2021 : COVID 19 SARS-COV2 Algérie DZ, Stand against COVID- 19 in Chlef, Béjaia.info, Coronavirus COVID-19- Informations et Sensibilisation DZ, SUPER MAMAN ALGERIENNE, Vivre avec la COVID19 et la page Facebook de la chaîne de télévision algérienne Ennahar.TV.

Figure (1) : Discours de deuil sur Facebook (publication)



Source : Facebook

Notre travail ne s'intéresse pas uniquement aux publications, mais aussi à leurs commentaires. Ainsi, nous nous intéressons au deuxième

technodiscours (commentaires) issus du premier technodiscours (publications).

Figure (2) : Discours de deuil sur Facebook (commentaire)



Source : Facebook

Ce travail d'analyse se fait en ayant recours à une approche sémiopragmatique qui s'inspire des travaux de Paveau en Analyse du Discours Numérique. Ses travaux considèrent le discours comme une entité qui fait appel à des matérialités technosémiotiques pour la construction du sens : « (...) des liens hypertextuels et des hashtags, des émoticônes, émojis, images, gifs, etc. ». (Paveau, 2017, p. 70)

Pour notre corpus, il s'agit d'observables d'analyses (Paveau, 2017, p. 70), pris dans leurs contextes ou environnements discursifs. Ce sont donc de publications ; envisagées comme premier technodiscours et Commentaires ; envisagés comme second technodiscours entrant en interaction avec le premier techno discours.

Nous faisons appel également aux travaux de Charaudeau en analyse du discours. Il s'agit particulièrement de ses conceptions des notions suivantes : l'émotion, l'interdiscursivité et l'intersubjectivité.

Nous revenons particulièrement, à sa conception de la construction du sens en interaction avec un tiers. Une conception qui est basée sur trois types d'espaces : situationnel, discursif et interdiscursif (Charaudeau, 2004)

Dans le cas présent, le dispositif énonciatif est triangulaire. Il s'agit d'une page Facebook qui met en rapport ses abonnés (interaction en jeu de publications/ commentaires) : annonce du deuil pour la perte d'une personne chère à cause de la covid puis commentaires soutenant cette personne en deuil. Un tiers (Charaudeau, 2004) présent-absent est aussi impliqué par cette interaction. Il s'agit bien des facebookeurs qui reçoivent ces discours en interaction, sans qu'ils soient abonnés de la page (si la publication est commentée par un de leurs amis, par exemple). Ceci permet la circulation d'émotions de chagrin, tristesse, peur, ... entre les différents participants à ce type de communication, qu'ils soient impliqués ou non. Ici « l'activité de relation à l'autre détermine un espace dans lequel le Je se trouve aux prises avec l'autre de la communication dans un rapport d'altérité intersubjective, ... ». (Charaudeau, 2004, p. 1)

Si nous avons opté pour ce choix, c'est pour expliciter les différentes stratégies discursives déployées par les facebookeurs, dans cet espace interdiscursif et intersubjectif, pour mettre en ligne leur deuil ou pour soutenir les personnes en deuil, à cause de la Covid 19.

3- Discours de deuil plurisémiotiques

Comme cela a été précisé par Paveau (Mayeur, 2018), ces discours numériques sont plurisémiotiques, dans la mesure où ils articulent texte, image et/ ou vidéo (images mouvantes et sons).

Il s'agit d'abord de discours avec un seul code linguistique (français), ou avec plusieurs codes (français, arabe classique/ français, arabe classique, parler algérien ou Daridja,...). Ce qui fait l'hétérogénéité de notre corpus.

Il faut aussi préciser que les énonciateurs des différents discours de notre corpus usent d'émojis et d'émoticônes exprimant des émotions. Ces éléments technodiscursifs donnent plus de visibilité à ces publications de coveuil chargées d'émotions (expressions).

Ces discours intègrent également des Hashtags. Et ce, pour permettre plus de visibilité et mettre en valeur certains éléments comme : des expressions d'émotion اصعب فراق (la séparation la plus difficile) ou des éléments contextuels (lieu (Elelma) العلية , période,,,,).

Enfin, et pour certaines publications, la photo du défunt accompagne le texte. Ce qui enrichit ces publications et ajoute un contenu différent sur le plan sémiotique (image, fond, couleur, ...).

Dans cette optique, et sur le plan sémio-pragmatique, la photo sert principalement à « ramener un espace de vie à une tranche, un pivot qui, déplacé, affiché, servira de fondement à une reconstruction faite en d'autres temps, en d'autres lieux ; ... ». (Fisette, 2016, p. 270)

Cela veut dire qu'elle montre une scène de vie du défunt, pour permettre à l'autre de reconstruire une ou des représentations sur cette vie perdue à cause de la covid. L'acte illocutoire est dans ce contexte d'inciter le destinataire à préserver sa vie par les mesures du confinement. Ceci en lui montrant une tranche de vie d'un proche qui était là il y a peu de temps, mais qui a disparu à cause du virus.

Tout cela confirme le caractère plurisémiotique de notre corpus.

4- Discours de deuil avec de nouveaux dispositifs énonciatifs

Pour analyser le dispositif énonciatif des discours de notre corpus, nous aurons à préciser qu'il s'agit de :

Publications : Il se manifeste, dans ce contexte une instance énonciative qui soit responsable de la publication, voire du premier technodiscours. Dans le corpus, Il s'agit d'un membre de la famille, d'un ami ou d'un voisin (maman, papa, ma voisine, la maman de mon cher ami, ...). Ces derniers sont souvent touchés par la perte d'un être cher, à cause de la covid 19.

Commentaires : proches du défunt (mes sincères condoléances Houda) ou des gens qui ne les connaissent pas : ils expriment leur compassion, leur soutien et leurs prières, comme ils étaient touchés par la publication.

L'interaction publications/ commentaires fait de Facebook Un espace interactif. Et ce, dans le sens où il a permis aux gens de partager leur chagrin et leur douleur au moment où le contact physique n'était plus permis.

Il s'agit donc, de :

Vidéos live : mettent en scène les funérailles du défunt (appel qui met en contact les proches du défunt avant son enterrement) : ceux qui étaient à l'étranger surtout.

Lien hypertexte : vidéo d'une autre source insérée par l'énonciateur de la publication Facebook (vidéo de ENNAHAR Tv est citée par la page Facebook Béjaia info.).

Cette mise en scène virtuelle est devenue l'équivalent de la présence physique et de la situation de face à face aux funérailles : des câlins sont remplacés par des larmes, des mots et des expressions plus fortes, dans un discours de Covideuil.

Ceci met en valeur l'interdiscursivité et l'intersubjectivité de ce genre de discours.

5- Éléments préfabriqués comme caractéristiques du discours du deuil sur Facebook

D'abord, il faut préciser dans ce contexte que nous pouvons parler de formules ou d'éléments préfabriquées « si l'expression est couramment utilisée au sein de la communauté langagière à l'instar d'un lexème » (Schmale, 2013, p. 30), voire une expression figée.

Dans ce sens, nous avons noté qu'il y a eu usage de plusieurs formules particulières à ce type de discours. Ces formules sont souvent utilisées avec une dimension religieuse, dans le but d'apaiser la douleur des proches du défunt, sachant que les musulmans ont recours au Coran pour apaiser la douleur ou le chagrin liés à la mort, selon leurs croyances.

Pour le premier technodiscours de notre corpus (publications), nous citons les exemples suivants :

Versets coraniques : « inna lilah wa inna ilayhi raji3oun » : à Dieu nous appartenons et a lui nous retournons.

Invocations : Ellah yerhamha w yaj3alha min ahl ljana) : que Dieu ait pitié de son âme et l'accueille dans son éternel paradis.

Exhortation à la prière : qui accompagne également l'information du décès : priez pour...

L'usage de ces formules ou ces éléments préfabriqués attribuent une dimension religieuse aux publications et aux commentaires. Leur charge sémantico pragmatique est liée au soutien et l'apaisement qu'assurent le coran, particulièrement, et la foi des musulmans, généralement, en ces moments du deuil.

Concernant les commentaires, il est à préciser que ce second techdiscours est marqué par l'usage d'invocations dans plusieurs contextes. Notons, par

exemple : Ellah yarhmou (yarhamha), paix à son âme. C'est d'ailleurs, le modèle le plus fréquent dans les commentaires.

Ces invocations ont pour acte illocutoire de soutenir les proches du défunt et d'apaiser leur peine.

Ce sont des actes locutoires qui confirment la réussite de l'acte perlocutoire du techno discours premier. Et ce, dans le sens où l'appel à la prière est suivi d'invocations et de prières.

Tout cela attribue une dimension, à la fois, religieuse et pathétique au second technodiscours et en fait un modèle prototypique caractérisant le discours de deuil sur Facebook.

6- Euphémisme et/ ou hyperbole

Sur le plan de la rhétorique, ce discours oscille entre l'atténuation et l'amplification.

Alors que la charge sémantico pragmatique liée à l'atténuation a été atteinte, en ayant recours à l'euphémisme, la charge sémantico-pragmatique liée à l'amplification a été exprimée, en ayant recours à l'hyperbole.

Nous précisons que l'euphémisme renvoie à « toute manière atténuée ou adoucie d'exprimer certains faits ou certaines idées dont la crudité peut blesser ». (Dubois, Giacomo-Marcellesi, & Guespin, 2001, p. 189)

Contrairement à cela, l'hyperbole consiste à « mettre en relief une idée par l'emploi d'une expression exagérée qui va au-delà de la pensée ». (Dubois, Giacomo-Marcellesi, & Guespin, 2001, p. 235)

Le recours à l'Euphémisme a eu pour objectif de ne pas heurter la sensibilité et d'atténuer la douleur et le chagrin des proches du défunt. Nous citons à titre d'exemples : (décès, a perdu, chohada, ...)

Dans d'autres contextes, les facebookeurs énonciateurs se sont servis de l'Hyperbole pour impressionner les gens et les sensibiliser aux dangers du

virus. Ce qui présuppose une incitation au respect des gestes barrières (apocalypse, rien n'est plus dur que, ...).

7- Faire l'éloge funèbre

Nous précisons, dans cette optique que l'éloge est : « un discours évaluatif, qui convertit la notion évaluée en objet de valeur à travers diverses opérations : sélection d'attributs typiques, valorisation de ces attributs ; généralisation à valeur exemplarisante ». (Régent-Susini, 2018, p. 5)

Faire l'éloge d'une personne décédée à cause de la COVID 19 sur Facebook consiste à lui rendre hommage virtuellement, en écartant la dimension spatiotemporelle habituelle et concrète de ce genre de discours.

C'est ainsi, rendre hommage aux défunts virtuellement et rappeler leurs qualités en ayant recours à l'expression de valeurs, à travers « la sélection d'attributs typiques et la valorisation de ces derniers de façon à les présenter comme exemplaires ». (Bonhomme, 2018, p. 3)

Dans ce sens, nous pouvons citer les exemples suivants : (homme de principes, l'homme le plus doux, le plus gentil, ...).

Il s'agit également de rappeler sa souffrance et celle de ses proches avant son décès, comme dans l'exemple suivant : (après une semaine de combat contre ce maudit virus, ...  ).

Ceci sous-entend le courage du défunt et celui de ses proches, dans l'objectif d'encourager ces derniers et de les aider à surmonter leur chagrin.

Des émoticônes sont aussi employés dans ce contexte, pour appuyer la charge sémantico-pragmatique de ces expressions.

8- Discours à dimension pathétique et... dimension religieuse

L'analyse de notre corpus a permis de repérer plusieurs réseaux sémantiques qui sont de deux dimensions : pathétique et religieuse.

Ces réseaux sémantiques ont été construits, en ayant recours aux expressions d'émotions et de valeurs, dans l'objectif de leur attribuer ces deux dimensions, caractéristiques principales du discours de deuil.

8-1- La dimension pathétique

Cette dimension a été attribuée au discours de deuil, en ayant recours aux expressions d'émotions, telles que (émouvant, touchant, attristés, triste, ...), et aux expressions de valeurs, comme (homme de principes, grandes qualités humaines, humble, altruisme, ...).

8-2- La dimension religieuse

Elle traduit l'influence qu'exerce la religion sur les proches du défunt (destinateur ou destinataire). Cette influence s'est manifestée durant les moments difficiles, à travers un discours qui relate des versets coraniques, des invocations et des exhortations à la prière, dans l'objectif de soulager leur peine et leur chagrin.

Ces procédés langagiers permettent aux facebookeurs de se montrer forts et de cacher leur peine. Ainsi, ils font ressortir les spécificités discursives et culturelles de ces discours de deuil.

9- Conclusion

L'analyse de notre corpus a montré qu'il y a eu émergence d'un nouveau discours de deuil, au temps de la covid 19. Ce discours a pris des réseaux sociaux généralement, et de Facebook spécifiquement, un nouveau contexte virtuel, contrairement aux formes traditionnelles qui exigent la présence physique aux côtés de la personne endeuillée.

Ce discours numérique du covideuil a des particularités sémio pragmatiques à ne pas négliger. Ces caractéristiques lui ont été attribuées par son contexte d'apparition (numérique) et/ ou par la situation sanitaire qui a imposé des

mesures strictes d'éloignement physique. Des mesures qui visent à minimiser le nombre de décès à cause de la covid 19.

Dans cette perspective, et pour exprimer leur deuil sur Facebook, les énonciateurs ont recours à des pratiques discursives spécifiques définissant un nouveau discours de deuil.

Il s'agit d'un discours plurisémiotique. D'abord, il a recours à des textes souvent pluri codiques. Cela veut dire qu'il se sert souvent de plusieurs codes linguistiques : français, arabe classique, arabe dialectal, ou autres, selon la situation. Le choix pourrait être déterminé selon les compétences langagières du locuteur, le public visé ou même les centres d'intérêts de la page : un discours sur une page qui regroupe des médecins diffère de celui d'une page qui regroupe toutes les mamans algériennes, par exemple.

Dans certains contextes, ces messages linguistiques sont enrichis avec l'usage des émoticônes et des imojis.

Le recours aux images, aux photos des défunts et aux vidéos caractérisent aussi, ce genre de discours.

Ces éléments extralinguistiques en font un discours plurisémiotique, comme nous venons de le préciser.

De l'interaction de deux techno discours sur le covideuil, notre corpus s'est démarqué par des dispositifs énonciatifs particuliers. Et ce, pour répondre aux besoins d'une situation de communication particulière (solidarité au temps du confinement).

Il s'agit d'une interaction entre une instance qui soit responsable des publications de deuil et une autre instance responsable des commentaires de ces publications. La première instance énonciative renvoie à un des proches du défunt ou, tout simplement, à une personne qui prend connaissance de la nouvelle et la partage, sans qu'elle soit une des amis ou des proches du

défunt. Dans le premier cas, il s'agit d'un acte locutoire qui a pour acte illocutoire d'annoncer son deuil suite à la perte de cet être cher. Dans le deuxième cas, il s'agit d'un acte locutoire qui sous-entend un message de sensibilisation.

La deuxième instance qui soit responsable du deuxième technodiscours est représentée également par un des proches du défunt ou, dans certains contextes, par un des facebookeurs qui a reçu la publication et qui a été touché par cette mort tragique. Dans les deux contextes, il s'agit d'un acte locutoire dont l'acte illocutoire serait de soutenir l'énonciateur et de prier pour qu'il surmonte ses moments de deuil. Dans certains contextes, les commentaires des facebookeurs sous-entendent une peur de l'avenir et/ ou un appel à la prudence et au respect des gestes barrières pour préserver sa vie. Dans cette optique, et compte tenu des particularités de cet espace virtuel connecté, ce corpus reflète une interdiscursivité et une intersubjectivité explicite.

Notre étude a montré aussi, que Le coveideuil est exprimé sur Facebook à travers des formules ou éléments préfabriqués (prières, invocations, ...) qui ont fait du second techno discours (surtout) un discours ou modèle prototypique à générer dans les publications ou commentaires de ce genre.

Nous confirmons enfin, que le discours numérique du coveideuil est marqué également par l'expression de l'Euphémisme, de l'hyperbole et de l'éloge funèbre. Ces expressions lui attribuent une dimension pathétique et une dimension religieuse rappelant dans ce sens, sa dimension culturelle. Ces trois dimensions se déclarent des discours du coveideuil des Facebookeurs qui en expriment notamment pour surmonter leur chagrin.

10- Bibliographie :

- Bonhomme, M. (2018, Octobre 8). Modalités et stratégies rhétoriques de l'éloge dans le discours publicitaire. Exercices de rhétorique [En ligne], consulté le 12 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhetorique/681> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhetorique.681>.
- Charaudeau, P. (2004). Tiers où es-tu ? Dans P. Charaudeau, *La voix cachée du Tiers. Des non-dits du discours*. Paris: L'Harmattan.
- Delteil, G. (1995). Rites, lieux de mémoire. *Études théologiques et religieuses*, pp. 229-239.
- Dubois, J., Giacomo-Marcellesi, M., & Guespin, L. (2001). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris: Larousse.
- Fisette, J. (2016, Septembre 30). Pour une pensée du signe photographique. La question de l'objet de l'image. *Signata* [En ligne], consulté le 27 avril 2024. URL : <http://journals.openedition.org/signata/716> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/signata.716>.
- Mayeur, I. (2018, Mars 30). Marie-Anne Paveau, L'analyse du discours numérique. *Dictionnaire des formes et des pratiques. Lectures* [En ligne], Les comptes rendus, consulté le 22 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/lectures/24511> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lectures.24511>.
- Paveau, M.-A. (2017). L'analyse du discours numérique. *Dictionnaire des formes et des pratiques*. Paris: Hermann, coll. « Cultures numériques ».
- Régent-Susini, A. (2018, Octobre 10). L'éloge : quoi de neuf ? Exercices de rhétorique [En ligne], consulté le 25 avril 2024. URL : <http://journals.openedition.org/rhetorique/613> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhetorique.613>.
- Schmale, G. (2013). Qu'est-ce qui est préfabriqué dans la langue ? — Réflexions au sujet d'une définition élargie de la préformation langagière. *Langages*, consulté le 20 avril 2021. URL : <https://www.cairn.info/revue-langages-2013-1-page-27.htm>, pp. 27-45.